

V. — Situation agricole du Maroc pour le 2^m trimestre 1949

Malgré l'extrême sécheresse qui a marqué son début, la présente campagne s'annonçait bien à la fin du premier trimestre, grâce aux pluies de février et de mars. La situation était pourtant assez précaire par suite de l'insuffisance des réserves du sol en eau, et de la période de beau temps qui a occupé la fin du mois de mars et la première quinzaine d'avril.

Au mois de mai, une pluviométrie satisfaisante a accentué l'amélioration qui s'était dessinée dès la fin du mois de mars dans les perspectives de la récolte. Tandis que les dayas se remplissaient et que remontait le niveau de la nappe phréatique, les terrains de parcours reverdissaient, fournissant au bétail une subsistance suffisante pour améliorer son état.

Les répercussions de ces conditions naturelles ont été diverses : tandis que les cultures d'hiver ont souffert de la sécheresse au début d'avril, les céréales ont généralement profité des pluies tardives, malgré certains échaudages. Les cultures de printemps (maïs, sorgho, pois chiches...) auront bénéficié des pluies et leur production atténuera les rendements inférieurs obtenus sur les céréales en certaines régions.

En juin, les moissons ont eu lieu normalement. Les rendements sont souvent inférieurs à ceux que l'on escomptait notamment dans les régions de Marrakech, de Port-Lyautey et d'Ouezzane.

Tandis que le tournesol arrive à maturité, les premiers battages de lin accusent dans nombre de cas, des rendements très moyens.

Dans les régions de Meknès et de Fès, à l'exception des secteurs ravagés par la grêle, les récoltes s'avèrent satisfaisantes en rendements et en qualité.

La fructification est belle dans l'ensemble du pays, notamment pour les agrumes bien qu'on signale par endroits d'abondantes chûtes de jeunes fruits dues au chergui.

Le vignoble est généralement beau et la récolte s'annonce bien, malgré des attaques locales de Mildiou et d'Oidium et d'importants dégâts constatés dans les zones atteintes par la grêle.

L'état sanitaire du bétail est excellent, la mortalité à peu près nulle. Aucune épidémie n'est à signaler.

Sur les souks, les cours ont subi d'amples variations consécutives aux inquiétudes causées par l'attente des pluies : hausse sur les céréales et baisse pour le bétail amaigri, pendant le mois d'avril ; transactions réduites et tendance à la hausse sur les animaux et à la baisse sur les céréales pendant le mois de mai — stabilité en juin.

Sans connaître encore les résultats d'une campagne ayant débuté très tard et dans de conditions difficiles, on peut estimer que la récolte sera moyenne et ne se ressentira pas trop des alternatives d'espairs et de vives inquiétudes qui ont été imposées aux agriculteurs.